

Lyon 3e

Solidarité Femmes 69 à la rue logée temporairement dans un bâtiment de la Métropole



Parmi les femmes à la rue, une dizaine d'enfants étaient présents. Photo Jade Lucas

Le collectif lyonnais Solidarité Femmes à la rue a pris possession d'un immeuble vacant appartenant à la Métropole le vendredi 6 mars près de la Part Dieu. Une cinquantaine de femmes vont y passer la nuit avant de négocier la mise à disposition pérenne du lieu.

Des cris de joie et une vague d'applaudissements. Les femmes du collectif Solidarité Femmes à la rue 69 peuvent rester dormir place de Milan (Lyon 3e). Près de la Part Dieu, l'occupation d'un bâtiment appartenant à la Métropole a été un succès le vendredi 6 mars. À l'occasion du week-end de la journée internationale des droits des femmes, le collectif et ses soutiens en profitent pour militer pour un accès à un logement pérenne et digne.

La remise à la rue: un choix politique

Elles sont près d'une cinquantaine à demander la mise à disposition de l'immeuble. Après un coup de téléphone passé à Renaud Payre, vice-président de la Métropole de Lyon en charge du logement, elles se précipitent toutes à l'intérieur. Un soulagement pour les femmes du collectif, qui voient les forces de l'ordre libérer l'accès à la place. « Ils sont partis, ça veut dire qu'on peut rester ici ! », lance l'une d'elles.

La décision d'occuper un bâtiment public vacant a été prise collectivement par les femmes isolées et les mères de famille.



Les femmes ont explosé de joie après le succès de l'occupation. Photo Jade Lucas

Après l'expulsion et la remise à la rue d'une trentaine de femmes du gymnase Mazenod le 14 janvier, l'urgence de l'hébergement se fait ressentir. « Beaucoup de femmes sont laissées sur le carreau », atteste l'un des soutiens : « on demande au maire sortant de se positionner. »

« C'est plus difficile lorsqu'on est une femme »

Pour Anaïs Belouassa-Cherifi, candidate de La France Insoumise à la mairie centrale venue sur place pour témoigner son soutien, cette situation est le résultat de « choix politiques », et non de moyens financiers de la part des sortants. « Grégory Doucet prévoit un budget mais pas de projet concret », blâme celle qui affirme plaider pour la réquisition des

logements vacants.

Selma*, venue d'Algérie en 2022, a quand même de l'espoir. « On s'inspire du courage des autres femmes », confie-t-elle. Alors qu'elle vit à la rue depuis 1 an après l'expiration de son visa, elle raconte n'avoir une place en hébergement d'urgence qu'un soir sur quatre. « C'est plus difficile lorsqu'on est une femme. On peut se faire agresser, certains profitent de nous », expose-t-elle.

Sur la façade de l'immeuble, les femmes sans domicile donnent le ton avec une banderole « Face à l'expulsion, la lutte pour le logement continue ». La prochaine étape est la négociation avec la Métropole pour demander une mise à disposition. « La procédure de contractualisation va être compliquée », assure l'un des soutiens du collectif, qui peine à se réjouir

De notre correspondante Jade Lucas

* Ce prénom a été modifié

Lyon • 251 personnes contrôlées: la police a mené une vaste opération dans plusieurs arrondissements

Les 3 et 4 mars 2026, la direction interdépartementale de la police nationale du Rhône a mené des actions dans les 3^e et 7^e arrondissements de Lyon. Contrôles, interpellations et fermetures administratives figurent au bilan communiqué par la préfecture du Rhône.

Après avoir mené des opérations similaires dans les 9^e et 5^e arrondissements, à Vénissieux, à la Croix Rousse, les forces de l'ordre ont cette fois concentré leur action dans les 3^e et 7^e arrondissements.

172 agents mobilisés

Selon le communiqué de presse transmis par la préfecture, il s'agissait d'une opération de « ville sécurité renforcée » organisée dans le cadre du plan d'action départemental visant à améliorer la sécurité du quotidien.

Au total, 172 agents ont été mobilisés: 137 policiers nationaux, 22 policiers municipaux et 13 agents de contrôle des transports. D'après les chiffres transmis par la préfecture, le bilan fait état de 251 personnes contrôlées. Dix individus ont été interpellés et placés en garde à vue, notamment pour « vol à l'arraché, détention de stupéfiants ou agression sexuelle ».

Des saisies et fermetures administratives

Les opérations ont également permis aux forces de l'ordre de saisir 209 grammes de cannabis.

En parallèle, une action a été menée dans trois commerces. L'établissement « Café d'Algérie », dans le 3^e arrondissement, a fait l'objet d'une fermeture administrative de trois mois pour troubles à l'ordre public, liés notamment à un trafic de cigarettes et de stupéfiants.

Lyon 1^{er} • La Menuiserie: deux artistes s'exposent jusqu'au 15 mars



Estelle Grandidier présente ses couples de sculptures et Tommi Jack's, ses tableaux inspirés du diapason de l'eau à 429,62 Hz. Photo Charles-Yves Guyon

Après des études d'arts à Londres, Estelle Grandidier s'est spécialisée dans la sculpture figurative en terre.

Utilisant des techniques de thérapie, elle se laisse guider intuitivement pour explorer, à travers la terre, les liens entre le corps, l'altérité, la fragilité et la mort. Son travail s'inscrit dans une filiation esthétique marquée par Modigliani, Matisse et l'art africain ancien.

Accompagnés de dessins de ses sculptures, ce sont 7 couples de têtes blanches et noires qui, disposées sur des socles placés en cercle, représentent les différentes phases de l'amour. Son travail vise une résonance intime avec le spectateur, portée par une recherche d'élégance et de sincérité formelle. Parallèlement à sa pratique artistique, elle transmet le modelage au sein de structures sociales et éducatives.

Tommi Jack's présente, lui, une collection de 40 tableaux riches et fluides inspirés de sa musique et de ses longs séjours en Asie. Pianiste professionnel, chanteur et producteur de musique depuis 1991, son travail est pensé comme musique « au diapason de l'eau » à 429,62 Hz, dans une approche présentée comme ayant des effets biologiques sur plantes, animaux et humains. Les formes qu'il imagine sont gracieuses, organiques et sont le prolongement de ses compositions musicales présentes sur le site de musique Bandcamp sur lequel il revendique plus de 650 000 followers.

Estelle Grandidier s'expose du 5 au 15 mars, Tommi Jack's du 5 au 11. La Menuiserie est ouverte tous les jours de 14 heures à 19 heures, rue Carquillat.